



# Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical  
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



**Jeudi 13 janvier 2011**

## **Du médecin de campagne au professeur de faculté, trois générations d'Astros au service de leurs patients et du progrès de la médecine à Marseille. Bernard DRUJON D'ASTROS**

Originaire de Tourves (Var) et se détournant du notariat, tradition familiale plus que centenaire, Léon d'Astros (1780-1863) neveu de Portalis l'Ancien, choisit la médecine et après des études à Montpellier et Paris, la pratique à Marseille, Tourves et Aix-en-Provence. Il est aussi connu comme poète provençal et précurseur du Félibrige. Son fils Louis (1815-1905) neveu du grand Professeur Rostan, fait ses études à Paris, s'illustre lors de l'accident de chemin de fer de Versailles, puis s'installe à Marseille. Il lutte contre plusieurs épidémies de choléra et acquiert une réputation flatteuse qui l'amène à autopsier une célébrité et à se rendre à Naples pour y soigner une Reine... Chevalier de la Légion d'honneur par décision de Napoléon III, il devint le Médecin personnel du Préfet de Marseille. Son fils Léon (1856-1938), l'un des plus jeunes internes de son époque, responsable du service des "enfants assistés" crée l'Ecole de Pédiatrie de Marseille. Promoteur de la sérothérapie anti-diphthérique, il développe à la Conception un centre de production de sérum et fait de Marseille la seconde ville de France à l'utiliser, après Paris. Fervent partisan d'une hygiène moderne, expert de la Ville lors de l'épidémie de typhoïde en 1908, il complète le trio. Tous les trois ont participé activement durant plus d'un siècle, à la vie et à l'évolution de la médecine.

**Jeudi 10 février 2011**

## **Un médecin provençal au début du XIXe siècle : le docteur Martin à Aubagne**

### **Professeur Anne CAROL**

Pour le bonheur des historiens, le docteur Martin a laissé à la postérité 19 carnets de visites (1809-1831) où il a noté, jour après jour, les traces de son activité médicale. Cette source précieuse permet de retracer les conditions pratiques de l'exercice de la médecine dans le premier tiers du XIXe siècle (pathologies, thérapeutiques, déplacements, honoraires, etc.) et, en filigrane, de faire revivre la figure et la vie quotidienne d'un modeste médecin provincial.

**Jeudi 10 mars 2011**

## **Remèdes secrets et secrets d'apothicaires**

### **Professeur J.P. REYNIER et Professeur A. DURAND**

L'homme a toujours fabriqué des médicaments et préparé des recettes à base de plantes, de minéraux ou d'animaux, pour soulager ses maux. Après les premières pharmacopées, la thérapeutique a été dominée pendant près de 2000 ans par la Thériaque. D'abord celle d'Andromaque, améliorée au cours des siècles, contenant plus de 100 ingrédients dont un essentiel : la vipère. Les débuts de la recherche d'une thérapeutique efficace à base d'un seul ingrédient correspondent à la découverte du Quinquina.

En même temps, les remèdes secrets envahissaient le marché, c'était des médicaments dont la composition n'était pas dévoilée (formules secrètes). Ils étaient fabriqués par toutes sortes de gens non juridiquement qualifiés : charlatans, guérisseurs, religieux, herboristes, marchands de biens...

C'est à partir du Moyen-Age que les apothicaires ont fabriqué des remèdes secrets. Certains de ces remèdes secrets ont traversé le temps et quelques exemples comme le vermifuge Chiarini, le sirop Delabarre sont encore utilisés.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adulte - RdC à 17H30 - Entrée libre

**Contacts** : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des amis du patrimoine médical de Marseille

Hôpital Salvator 249 bd de Sainte-marguerite 13274 Marseille cedex 09

**Courriel** : [yves.baile@ap-hm.fr](mailto:yves.baile@ap-hm.fr). **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>